

Les inondations exceptionnelles de l'automne 1969 en Tunisie méridionale et leurs conséquences sédimentologiques

Jean-Louis Ballais

▶ **To cite this version:**

Jean-Louis Ballais. Les inondations exceptionnelles de l'automne 1969 en Tunisie méridionale et leurs conséquences sédimentologiques. Les évènements exceptionnels et leur enregistrement dans les séries sédimentaires, Société géologique de France; Association des sédimentologistes français, Nov 1982, Paris, France. hal-01544274

HAL Id: hal-01544274
https://amu.hal.science/hal-01544274

Submitted on 21 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ASSOCIATION des SEDIMENTOLOGISTES FRANCAIS

SOCIETE GEOLOGIQUE de FRANCE

Les EVENEMENTS EXCEPTIONNELS

et leur

ENREGISTREMENT dans les SERIES SEDIMENTAIRES

Paris 22 &23 Novembre 1982

Les événements exceptionnels et leur enregistrement dans les séries sédimentaires.

LES INONDATIONS EXCEPTIONNELLES DE L'AUTOMNE 1969 EN TUNISIE MERIDIONALE ET LEURS CONSEQUENCES SEDIMENTOLOGIQUES.

J-L. BALLAIS ⁂

LES PLUIES :

Il s'agit d'un simple rappel car de nombreuses études leur ont été consacrées. A la suite d'une année anormalement sèche, se produisent des pluies exceptionnelles : très fortes pluies du 25 au 27 septembre (97 mm à Gabès, 240 à Sened), puis trois averses pendant la 1ère décade d'octobre, totalisant 300 mm le 7 sur les versants Sud mais seulement 150 à Sfax et 45 à Gabès, enfin des averses multiples et localisées au cours de la 3ème décade d'octobre, fournissant de 160 (Maknassy) à 260 mm (Sfax). Au total, il est tombé 178,1 mm à Gafsa, 268,3 mm à Gabès, 575 mm à Sfax et 744,8 mm à Mezzouna.

LES CRUES :

Elles sont surtout connues par les témoignages des habitants et les traces géomorphologiques. Selon les oueds, le nombre des crues a varié de 1 à 5. Parmi les oueds principaux, l'oued Leben a connu 4 crues à Maknassy, avec des débits de 1 100 à 3 900 m3/s et un volume total ruisselé, à l'embouchure, de 614 $\times 10^6$ m3. Il a atteint la mer jusqu'au 9 décembre alors que, habituellement, il ne l'atteint jamais.

Dans les dépressions fermées, les pluies et les crues des tributaires ont provoqué la formation de nappes d'eau sans rapport avec le rythme hydrologique habituel. Cependant, la composition des eaux reflète très vite la différence entre sebkha et gara. Dès la fin de 1969, la sebkhet en Noual présente des eaux très salées (6 368 mg/l), riches en chlorures (2 816 mg/l) et en sodium (1 246 mg/l). Au contraire, la sebkhet Sidi Mansour et la sebkha Mta-el-Jem, qui sont en réalité des garas, ont, au même moment, des eaux peu salées (1 916 mg/l et 2 076 mg/l) et proportionnellement beaucoup plus pauvres en chlorures (440 mg/l) et en sodium (83 mg/l). Cet ennoyage a été beaucoup plus durable que l'ennoyage annuel; en particulier, en avril 1971, le fond de la sebkhet en Noual était encore recouvert de 2 m d'eau.

⁂ *U.E.R. des Sciences de la Terre, Univ. de CAEN, 14032 CAEN Cedex.*